Guillaume Apollinaire, « les fenêtres »

1. Texte:

Lis le poème suivant. Il est tout à fait normal que tu aies le sentiment d'être perdu, de ne pas tout comprendre. Commence par le relie plusieurs fois, et ne t'arrête surtout pas aux mots que tu ne comprends pas. Regarde aussi le tableau sur le côté, intitulé « Fenêtre » de Robert Delauney, qui date de 1912.

Si tu en as besoin, tu peux écouter la lecture du texte : https://www.youtube.com/watch?v=C7vk5rV06uw

Du rouge au vert tout le jaune se meurt Quand chantent <u>les aras¹ dans les forêt natales</u> Abatis de pihis Il y a un poème à faire sur l'oiseau qui n'a qu'une aile Nous l'enverrons en message téléphonique Traumatisme géant Il fait couler les yeux Voilà une jolie jeune fille <u>parmi les jeunes Turinaises</u>

Le pauvre jeune homme se mouchait dans sa cravate blanche Tu soulèveras le rideau

Et maintenant voilà que s'ouvre la fenêtre Araignées quand les mains tissaient la lumière

Beauté pâleur insondables violets

Nous tenterons en vain de prendre du repos

On commencera à minuit

Quand on a le temps on a la liberté

Bigorneaux Lottes multiples Soleils et l'Oursin du couchant

Une vieille paire de chaussures jaunes devant la fenêtre

<u>Tours</u>

Les tours ce sont les rues

Puits

Puits ce sont les places

Puits

Arbres creux qui abritent les Câpresses vagabondes

Les Chabins chantent des airs à mourir

Aux Chabines marronnes

Et l'oie oua-oua trompette au nord

Où les chasseurs de ratons

Raclent les pelleteries

Étincelant diamant

Vancouver

Où <u>le train blanc de neige et de feux nocturnes fuit l'hiver</u>

O Paris

Du rouge au vert tout le jaune se meurt

Paris Vancouver Hyères Maintenon New-York et les Antilles

La fenêtre s'ouvre comme une orange

Le beau fruit de la lumière

Guillaume Apollinaire, Ondes, Calligrammes 1918



¹ Aras : sortes de perroquets

2. Questions d'interprétations :

A. Une vision

Lorsqu'il écrit ce poème, Apollinaire a en tête un tableau de Robert Delauney, qui fait partie d'une série recréant l'image de la fenêtre.

-Retrouve les marques de couleur : retrouve-t-on la même représentation de la lumière au travers de la fenêtres dans le tableau ? Si tu as besoin d'un coup de pouce, regarde ci-dessous 5.A1.

B. Derrière la fenêtre

- -Fais une liste de ce que voit le poète depuis sa fenêtre : quels lieux retrouve-t-on dans <u>les passages</u> soulignés ? Si tu as besoin d'un coup de pouce regarde dans la partie 5. B1.
- -D'après toi que « voit » le poète derrière sa fenêtre ? Ce qu'il y a derrière sa fenêtre ou ce à qui il rêve ? SI tu ne comprends pas la guestion, regarde la reformulation en coup de pouce, 5B2

C. Au chant

- -Réécoute le poème : https://www.youtube.com/watch?v=C7vk5rV06uw
- -Quels jeux de mots repères-tu dans cet extrait ?

« Une vieille paire de chaussures jaunes devant la fenêtre Tours Les tours ce sont les rues Puits Puits ce sont les places Puits »

-Repère le champ lexical du chant ; à quel autre champ lexical est-il souvent associé ? SI tu as besoin d'aide, tu tu peux te référer au mots en gras que tu trouves dans le coup de pouce 5A1.

3. Etude de l'image : « La clef des champs », Magritte, 1939



- -Que vois-tu derrière la fenêtre ?
- -Qu'est-il arrivé à la fenêtre ?
- -Quel élément n'est pas logique et nous déstabilise ?
- -Retrouves-tu certaines particularités du poème d'Apollinaire ?
- 4. Ecriture:

« Abatis de pihis

Il y a un poème à faire sur l'oiseau qui n'a qu'une aile »

Les Pihis sont des oiseaux inventés par Apollinaire. On les retrouve dans toute son oeuvre. L'imaginaire prenant place dans la vision qui s'offre derrière la fenêtre, il aperçoit ce drôle d'animal, dont la particularité est évoquée dans la proposition subordonnée relative « qui n'a qu'une aile ».

A ton tour, invente trois animaux imaginaires, que tu crois apercevoir de l'autre côté de la fenêtre. Donne leur un nom, une particularité. Puis conforme toi au modèle syntaxique suivant :

Nom de l'animal	Présentatif : « il y a »/« voici »	Espèce animale	Proposition subordonnée relative
Pihi	Il y a un poème à faire sur	un oiseau	qui n'a qu'une aile

5. Coups de pouce

A1. Regarde cette page, qui te présente la technique du tableau (en particulier dans « analyse ») : https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Fenêtres_(Robert_Delaunay)

Regarde cette disposition du poème et compare ce que tu vois avec le tableau de Delaunay :

Du rouge au vert tout le jaune se meurt

Quand chantent les aras dans les forêt natales

Abatis de pihis

Il y a un poème à faire sur l'oiseau qui n'a qu'une aile

Nous l'enverrons en message téléphonique

Traumatisme géant

Il fait couler les yeux

Voilà une jolie jeune fille parmi les jeunes Turinaises

Le pauvre jeune homme se mouchait dans sa cravate blanche

Tu soulèveras le rideau

Et maintenant voilà que s'ouvre la fenêtre

Araignées quand les mains tissaient la lumière

Beauté pâleur insondables violets

Nous tenterons en vain de prendre du repos

On commencera à minuit

Quand on a le temps on a la liberté

Bigorneaux Lottes multiples Soleils et l'Oursin du couchant

Une vieille paire de chaussures jaunes devant la fenêtre

Tours

Les tours ce sont les rues

Puits

Puits ce sont les places

Puits

Arbres creux qui abritent les Câpresses vagabondes

Les Chabins chantent des airs à mourir

Aux Chabines marronnes

Et l'oie oua-oua trompette au nord

Où les chasseurs de ratons

Raclent les pelleteries

Étincelant diamant

Vancouver

Où le train blanc de neige et de feux nocturnes fuit l'hiver

O Paris

Du rouge au vert tout le jaune se meurt

Paris Vancouver Hyères Maintenon New-York et les Antilles

La fenêtre s'ouvre comme une orange

Le beau fruit de la lumière

Guillaume Apollinaire, Ondes, Calligrammes 1918



- B1. Retrouve les lieux suivants dans le poème et fais les correspondre à des passages soulignés : un pays nordique, où l'on chasse, des des forêts d'Amérique latine, luxuriantes et vertes, l' Europe, l' Amrique du Nord, une plage, la mer.

 B2. Fais d'abord deux repérages : des éléments qui renvoient au rêve/au voyage ; des éléments qui
- B2. Fais d'abord deux repérages : des éléments qui renvoient au rêve/au voyage ; des éléments qui renvoient au quotidien parfois vulgaire. Fais deux colonnes. Est-ce qu'il y a une prédominance du rêve ou du quotidien ?